

MAYA COLLOMBON

Franco-nicaraguayenne
Célibataire, un enfant (née en 2008).
69 rue Tilsit 13006 Marseille
Tel : 06 62 71 16 95
Mail : maya.collombon@wanadoo.fr

CV ANALYTIQUE

ATER en science politique à l'université de Nice de 2011 à 2013. A réalisé un doctorat sur la transnationalisation de l'action publique et de l'action collective en Amérique centrale et au Mexique. A donné depuis 2008 différents enseignements en science politique et en sociologie. Qualifiée en 2014 en sociologie. Chercheure associée au CHERPA, Sciences Po Aix et chercheure invitée au Latin American Centre d'Oxford (UK), 2014.

DOMAINES DE RECHERCHE :

- Action publique transnationale (politiques de développement, « gouvernance » internationale, coopération sud-sud, institutions internationales).
- Sociologie des mouvements sociaux et du militantisme (mobilisations indigènes, militantisme zapatiste et sandiniste).
- Socio-histoire du politique en Amérique centrale (histoire du vote, politisation, processus de labellisation).

TERRAINS :

AMÉRIQUE CENTRALE (NICARAGUA), MEXIQUE.

TABLE DES MATIERES

I. Fonctions occupées et formation universitaire	p. 2
1. De 2011 à 2013 : Attachée temporaire de recherche et d'enseignement à l'université de Nice.	p. 2
2. Autres	p. 2
3. Diplômes et cursus universitaire	p. 2
II. Activités d'enseignement	p. 3
1. Enseignements en science politique	p. 3
2. Enseignements en sociologie	p. 4
3. Enseignements de méthodologie	p. 4
III. Présentation analytique des axes de recherche	p. 5
1. Sociologie de l'action collective transnationale	p. 5
2. Sociologie des mouvements sociaux et du militantisme	p. 6
2. Socio-histoire du politique en Amérique centrale	p. 7
IV. Activités de recherche en cours ou passées	p. 8
1. Activités de recherche collective	p. 8
2. Organisation d'évènements scientifiques	p. 9
3. Participation à des évènements scientifiques	p. 9
4. Publications	p. 12
5. Activités de défense de l'enseignement supérieur et de la recherche	p. 15
6. Valorisation et diffusion de la recherche	p. 15
V. Informations complémentaires	
1. Langues	p.16
2. Matériaux d'enquête	p.16
3. Voyages et séjours	p.16

I. FONCTIONS OCCUPEES ET FORMATION UNIVERSITAIRE

Je suis actuellement chercheuse associée au CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative) à l'IEP d'Aix en Provence et chercheuse invitée pour un séjour de trois mois (juin-août 2014) au Latin American Centre de l'Université d'Oxford (UK).

1./ DE 2011 À 2013 : ATTACHÉE TEMPORAIRE DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT À L'UNIVERSITÉ DE DROIT ET DE SCIENCE POLITIQUE DE NICE. DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE.

RESPONSABILITÉS PÉDAGOGIQUES :

- **Encadrement d'étudiants étrangers** en licence et master 1 dans le département de science politique.
- **Accueil de Professeurs et chercheurs invités.** Sophie Daviaud, Sciences Po Aix – CHERPA ; Béatrice Hibou, Sciences Po Paris - CERL ; Boris Petric, EHESS – Centre Norbert Elias ; Yasmina Touaibia, Université de Nice - ERMES; Emmanuelle Comtat, Sciences Po Grenoble- PACTE ; Lilian Mathieu, Université Lyon II ; Fariba Abdelkhah, Sciences Po Paris - CERL ; Marie-Laure Geoffray, IHEAL ; Quentin Delpech, Université Paris I Sorbonne ; Benjamin Ferron, Université de Rennes, CRAPE ; Marion Ballet, Université de Versailles, CHCSC ; Elisa Chelle, Sciences Po Grenoble- PACTE.

RESPONSABILITÉS ADMINISTRATIVES :

- **Montage de dossiers de financements auprès de collectivités territoriales** pour le cofinancement de colloque. Par exemple, à la rentrée 2012, j'ai monté en collaboration avec la responsable administrative du département de science politique des dossiers de demandes de financements auprès de la Ville de Nice, du département des Alpes maritimes (CG06) et de la région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA), avec pour objectif de monter le colloque « Le populisme au concret » à l'Université de Nice.

2./ AUTRES

DE 2009 À 2011 : Enseignante-vacataire, Université de Provence.

DE 2008 À 2009 : Enseignante-vacataire, Academic program in Aix (Programme des universités américaines du Wisconsin, de l'Indiana et du Minnesota à Aix en Provence), enseignements en français et en espagnol.

3./ DIPLÔMES ET CURSUS UNIVERSITAIRE

- 2014** **QUALIFICATION EN SOCIOLOGIE**, Section 19 du Conseil National des Universités (CNU)
- 2012** **DOCTORAT DE SCIENCE POLITIQUE**, Science Po Aix
Titre : « Les bâtisseurs de Mésoamérique. Le Plan Puebla Panama, une politique publique transnationale de développement au défi de ses opposants Mexique – Nicaragua (2000 – 2010) »
Directeur de thèse : Olivier Dabène, Professeur de science politique, Sciences Po Paris
Membres du jury :
- Isabelle Sommier, Professeur de sociologie, Université Paris I (rapporteuse) ;
- Philippe Aldrin, Professeur de science politique, Sciences Po Aix ;
- David Garibay, MCF de science politique, Université de Lyon 2 ;
- Salvador Marti i Puig, Professeur de science politique, Université de Salamanque (rapporteur).
Mention très honorable avec les félicitations du jury (à l'unanimité)
- 2011** **ECPR SUMMER SCHOOL ON LATINOAMERICAN POLITICS**
Instituto Iberoamericano, Université de Salamanque (Espagne), juin - juillet 2011.
- 2006-07** **BOURSE LAVOISIER** du Ministère des Affaires étrangères et du Secrétariat des Relations internationales du Mexique (bilatérale). Affectée au Colegio de la Frontera Sur - ECOSUR (Mexique).
- 2003** **MASTER 2 DE SCIENCE POLITIQUE** (mention politique comparée), Science Po Aix
Titre : « Le Nicaragua, un Etat multiculturel ? Loi d'autonomie de la côte atlantique, droits indigènes et fin du conflit armé ». Directeur de mémoire : Bruno Etienne, Science Po Aix. Mention bien.

- 1998** **DEA DE PHILOSOPHIE POLITIQUE**, Paris IV Sorbonne
Titre : « La violence. Lectures depuis l'œuvre d'Hannah Arendt »
Directeur de mémoire : Jean Louis Backès, Paris IV Sorbonne. Mention très bien.
- 1998** **BOURSE DU MÉRITE** pour troisième cycle de l'université Paris IV Sorbonne et bourse ERASMUS. Année d'étude réalisée à l'Université La Sapienza, Rome (Italie).

II. ACTIVITES D'ENSEIGNEMENT

Après avoir été vacataire en sociologie à l'université d'Aix-Marseille I (2009-2011) et en science politique à l'*Academic Program in Aix* (2008-2009), j'ai exercé comme ATER en science politique en contrat à temps plein à l'Université de Nice de 2011 à 2013. La diversité des enseignements que j'ai été amenée à conduire pendant cette période m'a permis de dépasser ma spécialisation initiale dans les études latino-américaines pour acquérir une pratique d'enseignement généraliste en science politique et en sociologie politique.

1./ ENSEIGNEMENTS EN SCIENCE POLITIQUE

« Vie Politique en France »

Cours magistral, L1, 450 étudiants, 30h, Université de droit et de science politique de Nice, 2012-2013.

Ce cours vise à fournir aux étudiants de première année de droit des outils historiques et sociologiques leur permettant de mettre en perspective les connaissances reçues dans les autres cours de leur formation. Le cours donne un aperçu de la vie politique en France sur une période historique longue, de la Révolution française jusqu'à 2007, mais c'est surtout la troisième, quatrième et cinquième République qui constituent la matière principale du cours.

« Démocraties occidentales »

Cours magistral, L3, 50 étudiants, 30h, Université de droit et de science politique de Nice, 2012-2013.

Ce cours introduit les étudiants de 3ème année de Licence à la construction des démocraties occidentales à partir d'une perspective comparée (France, Allemagne, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie). Le cours est organisé par thèmes : naissance des démocraties occidentales, partis politiques, élections, parlements, présidents et gouvernements, action publique, action collective... Il prévoit ainsi de donner les outils d'entrée pour l'analyse des démocraties occidentales.

« Politique européenne »

Cours magistral, Master 1, 40 étudiants, 33h, Université de droit et de science politique de Nice, 2011-2013.

La première partie du cours vise à fournir aux étudiants une base historique afin de comprendre la construction historique de l'Union européenne et de ses institutions. La seconde partie est consacrée plus spécifiquement à l'analyse sociologique d'un système « sui generis ». Ce cours entend notamment faire saisir la complexité de la nébuleuse européenne en s'intéressant à certains de ces objets sociopolitiques : professionnalisation à l'Europe, militantismes européens, constructions d'une « société civile » ou d'un « espace public » européen, territorialisation de l'UE et interactions entre différentes échelles : locale, nationale et européenne.

« Médias et pouvoir »

Cours magistral, L3, 50 étudiants, 30h, Université de droit et de science politique de Nice, 2012-2013.

Ce cours vise à donner aux étudiants de L3 un regard réflexif et sociologique sur le métier de journaliste et les conditions dans lesquelles il est exercé. Dans une première partie, le cours aborde l'histoire de la structuration du champ journalistique en France avant de s'intéresser, dans une seconde partie, aux conditions concrètes du travail quotidien des journalistes (fonctionnement des entreprises de presse, accès privilégié aux médias, « médiatisation du pauvre »). Une dernière partie aborde les interdépendances entre champ médiatique et champ politique en France.

« Elites et professionnels de la politique »

TD, L3, 30 étudiants, 30h, Université de droit et de science politique de Nice, 2011-2012.

L'objectif de ce TD est d'introduire les étudiants à la littérature scientifique sur les élites et professionnels de la politique, mais aussi de développer leur sens de l'analyse et leur expression écrite et orale. Les étudiants préparent par groupe des exposés sur les textes au programme qui seront ensuite introduits, puis critiqués et défendus par d'autres étudiants de la promotion choisis en début de séance au hasard. L'objectif est de parvenir à une discussion débat sur le thème de la séance avec l'ensemble des étudiants présents.

« Vie politique en France et communication politique »

TD, 30h, Master 1, 30 étudiants, Université de droit et de science politique de Nice, 2011-2012.

L'objectif de ce TD est de familiariser les étudiants aux principaux auteurs et concepts de la communication politique, mais aussi de développer leur sens critique en favorisant les situations de discussion (présentation/défense/critique/réponse). Ce TD accompagne deux cours magistraux, l'un portant sur la vie politique en France et l'autre sur la communication politique ; il s'agit en outre de créer des ponts et des mises en cohérence entre les deux cours en favorisant chez les étudiants le sens de la synthèse.

« Grandes controverses politiques »

Cours magistral en vacation, équivalent L3, 20 étudiants, 48h, Academic program in Aix, Programme français des universités de Michigan, Wisconsin et Indiana (USA), Aix en Provence, 2008-2009.

Ce cours vise à introduire aux grandes controverses qui ont marqué l'histoire politique et sociale française. Il propose une analyse de l'évolution du champ politique français par le recours aux outils de la sociologie historique. Il est organisé par thématiques (affaire Dreyfus, loi de 1905, droits civils et politiques des femmes, mai 1968, vote de la loi Veil, le Pacs...). Une séance est consacrée à un thème. Le cours s'appuie sur une plaquette d'articles scientifiques et une bibliographie élaborée en amont pour chacune des thématiques du cours.

« Histoire politique de l'Amérique Latine »

Cours magistral en vacation, équivalent L3, 10 étudiants, 30h, Academic program in Aix, Programme français des universités de Michigan, Wisconsin et Indiana (USA), Aix en Provence, 2008-2009.

Ce cours vise à introduire aux principaux événements de l'histoire politique de l'Amérique Latine du XXème siècle. Le cours est organisé en grandes thématiques (Révolution mexicaine, Populismes latino-américains, Révolution cubaine, Régimes autoritaires sud-américains, le tournant à gauche ...). Cet enseignement a été dispensé en espagnol.

2./ ENSEIGNEMENT DE SOCIOLOGIE

« Sociologie du développement »

Cours magistral en vacation, Master 1, 45 étudiants, 39h, Université Aix-Marseille I, 2009-2011.

Ce cours vise à introduire au domaine de la sociologie du développement. Dans un premier temps, le cours permet d'initier les étudiants aux principales théories du développement (modernisation, dépendance, système-monde...), en les intégrant à une perspective analytique et critique des « effets » de la libéralisation des marchés sur les pays du sud. Dans une seconde partie, le cours interroge plus spécifiquement la « configuration développementaliste », en proposant une sociologie des interactions entre organisations internationales, organisations de développement (ONG, associations...) et populations locales dites « réceptrices » des programmes de développement.

3./ ENSEIGNEMENT DE MÉTHODOLOGIE

« Note de synthèse »

TD, Master 2, 20 étudiants, 20h, université de droit et de science politique de Nice, 2011-2013.

Ce TD vise à préparer les étudiants de M2 à rédiger une note de synthèse dans les conditions des concours administratifs de la fonction publique.

III. PRESENTATION ANALYTIQUE DES ACTIVITES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHE

Mes travaux de recherche s'inscrivent dans le champ de la sociologie politique. Ils sont au croisement de la sociologie de l'action collective et de la sociologie de l'action publique. Ils interrogent tout particulièrement les jeux d'échelle et entendent aborder la question de la transnationalisation depuis une focale micro-sociologique à dominante ethnographique. Pour cela, ils combinent des méthodologies et s'appuient sur des matériaux d'enquête diversifiés (observation sur des terrains multisitués, entretiens, travail sur archives, analyse documentaire, prosopographie). Ils témoignent par ailleurs d'une volonté d'internationalisation et ont pour principe un souci d'interdisciplinarité entre la science politique, la sociologie, l'histoire et les études sur l'Amérique latine. Enfin, mes travaux de recherche tendent de plus en plus à concilier recherche individuelle et travail collectif.

Le point de départ de mes recherches actuelles se trouve dans ma recherche doctorale. Ma thèse soutenue en décembre 2012 s'intitule : « Les bâtisseurs de Mésoamérique. Le Plan Puebla Panama, une politique de développement transnationale au défi de ses opposants, Mexique – Nicaragua (2000-2010) ». Elle décrit l'émergence d'un mouvement social transnational en mai 2011 qui connecte des acteurs indigènes du sud mexicain et d'Amérique centrale s'opposant à une politique publique de développement, elle-même transnationale, le Plan Puebla Panama (PPP). J'achève actuellement le manuscrit de l'ouvrage inspiré de la thèse qui sera publié en décembre 2014 par la maison d'édition Karthala/Sciences Po Aix.

Mes recherches en cours ou en projet répondent à un double objectif : prolonger et affiner les analyses effectuées par le passé d'une part, investir des champs d'étude connexes d'autre part. Ainsi, trois axes principaux peuvent être dégagés, les deux premiers prolongeant ma recherche doctorale, le troisième engageant un nouveau terrain d'investigation. Le premier concerne la fabrique de l'action publique transnationale, tout particulièrement dans le secteur des politiques de développement. Le second axe renvoie à la sociologie des mouvements sociaux et du militantisme (Mexique, Nicaragua). Le troisième axe participe d'une socio-histoire du politique en Amérique centrale.

1./ SOCIOLOGIE DE L'ACTION PUBLIQUE TRANSNATIONALE DE L'AMÉRIQUE CENTRALE ET DU MEXIQUE

Mes activités de recherche sont tout d'abord conçues comme une contribution à l'analyse des politiques publiques de développement, en interrogeant les processus qui permettent la fabrication de l'action publique transnationale. Mes recherches s'inscrivent à cette fin dans une famille de travaux réfléchissant au jeu des échelles locales, nationales et transnationales.

Elles s'appuient sur une étude de cas afin de voir ce qu'une approche à partir de l'Amérique Latine peut apporter à la recherche sur l'action publique transnationale. Pour ce faire, la thèse décrit la fabrique d'une politique publique transnationale, le Plan Puebla Panama (PPP) qui réunit dans un même projet politique : le Mexique, le Guatemala, le Salvador, le Honduras, Belize, le Nicaragua, le Costa Rica et Panama ; auxquels s'ajoutent à partir de 2007 la République Dominicaine et la Colombie.

La thèse propose de réétudier le transnational à l'épreuve du terrain, en multipliant les terrains d'observation (deux terrains centraux : Mexique, Nicaragua ; deux terrains secondaires : Colombie, Suisse) et en insistant sur l'importance accordée aux variables nationales et locales pour expliquer les dynamiques transnationales. Cet axe donne lieu désormais à deux principaux développements.

• Ancrages locaux de la transnationalisation de l'action publique pour le développement

La thèse de ma thèse suit une logique récursive selon laquelle le transnational est configuré par le local, qui est à son tour reconfiguré par le transnational. La thèse revient donc à dire qu'une attention historicisée et localisée aux espaces circonscrits de fabrication et d'interactions du transnational permet de renouveler l'étude des configurations politiques dites transnationales et de relativiser ainsi les frontières entre le local, le national et le transnational.

Dans le cas du Plan Puebla Panama, c'est l'identification d'un groupe d'économistes mexicains, le Groupe Levy, issu

du Ministère des Finances du Mexique qui permet de relocaliser la fabrique de l'action publique transnationale. Les genèses du Plan Puebla Panama sont au coeur d'un article soumis à *Critique Internationale* et qui est en cours d'évaluation : « Le transnational à l'épreuve d'un terrain mésoaméricain. Genèses du Plan Puebla Panama ».

• **Coopération sud-sud et « Chine-Amérique »**

Mes recherches sont aussi une contribution à l'analyse des « configurations développementalistes » (Olivier de Sardan, 1995). J'ai pour cela engagé une nouvelle enquête basée sur une sociologie politique des acteurs du développement au Nicaragua après le tournant de la coopération sud-sud (2006 – 2016). Ce projet a pour objectif d'analyser les rapports de force, les interactions et les stratégies d'investissement des acteurs du développement après l'arrivée des nouveaux acteurs de la coopération sud-sud.

Le Nicaragua offre une étude de cas intéressante : le pays s'est en effet récemment transformé en épice de la « Chine-Amérique » suite aux déclarations d'investissements chinois dans un projet pharaonique de Canal interocéanique alternatif au Canal de Panama. Le Nicaragua offre en parallèle un cas particulièrement intéressant de mise en place d'une coopération sud-sud avec le Venezuela, laquelle, à grand renfort de pétrodollars, n'est rien moins qu'équivalente au budget de l'Etat nicaraguayen. Ce projet entend donc mettre en lumière une transformation de la « configuration développementaliste » nicaraguayenne au lendemain de la victoire du parti sandiniste en 2006. L'analyse de l'arrivée de ces nouveaux entrants et de leurs projets permet de réinterroger de manière originale les modalités d'appropriation locale du développement, en décrivant une « situation transnationale » à l'échelle d'un Etat. Elle permet enfin de réinterroger l'illusio d'une coopération sud-sud moins prédatrice et de repenser les transformations en cours des gauches latino-américaines.

Ce projet bénéficie du soutien du Latin American Centre de l'Université d'Oxford (UK) au sein duquel je vais initier la recherche avec un statut de chercheuse invitée lors d'un séjour de trois mois (été 2014). Ce travail devrait faire l'objet d'une publication en anglais courant de l'année 2015.

2./ **SOCIOLOGIE DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DU MILITANTISME**

Mes travaux de recherche sont aussi une contribution à l'analyse des mouvements sociaux, d'une part, sous l'angle de la transnationalisation des phénomènes protestataires et, d'autre part, sur les évolutions du militantisme de gauche en Amérique latine (principalement au Mexique et au Nicaragua, mais avec la possibilité d'ouvrir le champ d'étude à d'autres Etats d'Amérique centrale et des Caraïbes).

• **Relocaliser la protestation transnationale**

Analyser les protestations contre le Plan Puebla Panama a dans un premier temps consisté à remettre ces mobilisations dans le temps long des mobilisations anti-néolibérales dans la région, puis à identifier les espaces d'émergence de l'action collective afin de mettre en évidence l'ancrage zapatiste des mobilisations. Cette relocalisation a permis de reconstruire les premiers pas du processus protestataire, sa mise en réseaux, avant son internationalisation.

Ainsi, l'attention à la configuration militante du mouvement anti-Plan Puebla Panama a révélé le fort ancrage chiapanèque du mouvement. Mes recherches ont produit une topographie et une radiographie des acteurs protestataires du Chiapas, où les indigènes initialement acteurs principaux de ma recherche sont apparus moins centraux dans l'espace protestataire local que les organisations militantes de la mouvance zapatiste, le diocèse de San Cristobal de Las Casas ou encore l'EZLN (armée zapatiste de libération nationale). L'étude de ces acteurs a non seulement permis d'observer leurs pratiques, leurs interactions et leurs répertoires d'action, mais surtout de discerner les enjeux locaux (enjeux agraires, réseaux notabiliaires, jeu politique local ou encore reconversion des militants) qui précèdent la transnationalisation de l'action collective. Ce sous-axe a fait l'objet d'une publication exploratoire dans un chapitre de l'ouvrage publié par la FLACSO Equateur *Racismo y etnicidad en América Latina* et fait l'objet d'un projet d'article qui sera soumis à la revue *Problèmes d'Amérique Latine*.

• **Retour sur les mobilisations indigènes (Mexique)**

Si les acteurs indigènes deviennent des acteurs secondaires dans ma thèse, c'est bien parce que l'observation de terrain m'a permis de me confronter à une réalité fort différente de celle que j'anticipais. En effet, les acteurs indigènes ne sont pas centraux dans la mobilisation transnationale, même si une « stratégie indigéniste » est mise en œuvre par les entrepreneurs de mobilisation. Par contre, les acteurs indigènes bénéficient de retours féconds en termes de protestation. S'ils sont à bien des égards fort éloignés des « cosmopolites enracinés » du mouvement altermondialiste européen, ils n'en sont pas moins des acteurs protestataires actifs au sein de l'espace politique local. C'est ce que j'ai tenté de montrer dans un article publié en décembre 2013 dans la revue *Mouvements*, intitulé : « Les à-côtés du zapatisme. Réseaux de résistance et mobilisations dans le Chiapas des années 2000 ». Cet article va de plus faire l'objet d'une traduction en anglais pour le portail Cairn International.

3./ SOCIO-HISTOIRE DU POLITIQUE EN AMERIQUE CENTRALE

La pratique électorale reste majoritairement en Amérique centrale en cours d'apprentissage : le modèle spécifique d'opération électorale n'y est le plus souvent pas stabilisé et les procédures de vote continuent d'évoluer. Cette axe vise à montrer comment les pratiques du vote sont depuis le XIX^{ème} siècle déterminées par les figures historiques du pouvoir en Amérique centrale et comment elles se réactualisent à l'époque contemporaine d'une élection à l'autre.

La campagne électorale, en mettant en concurrence des répertoires de pratiques lors d'une période temporelle courte, constitue un des moments privilégiés pour analyser cet apprentissage, car il met en évidence non seulement les transformations mais aussi les conflits qui entourent les procédures du vote. Pendant la campagne, se jouent notamment les évolutions concrètes des instruments du vote (carte électorale, mode d'enregistrement des électeurs et distribution des cartes, procédures écrites, isoloir). On assiste par ailleurs à l'appropriation progressive des pratiques et des conceptions proprement politiques par les centraméricains. L'actualité de ce processus permet à l'observateur de faire une ethnographie et de documenter la construction sociale du politique. Je fais l'hypothèse que la possibilité d'allier travail archivistique et ethnographique peut permettre d'avancer de nouvelles pistes de compréhension sur les processus de politisation hors contexte occidental.

• Socio-histoire du sandinisme (Nicaragua)

Dans le cadre d'un groupe de travail sur le Nicaragua initié par le Prof. Salvador Marti i Puig de l'Université de Salamanque, je m'engage dans un travail collectif de sociohistoire du sandinisme (1990-2010). Il s'agit non plus de se limiter au moment révolutionnaire et aux années de conflit, période surinvestie par la recherche en sciences sociales, mais plutôt de penser les transformations de l'espace politique local, la mise en place de la démocratie électorale en 1990 et le retour au pouvoir du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) en 2006 à l'aune de l'histoire longue du Nicaragua. Ce travail a donné lieu à une première publication sur les 30 ans de la Révolution sandiniste pour le *Latin American Political Outlook* : « 1979. Sandinista Revolution » et devrait faire l'objet d'une publication collective en espagnol au terme de l'enquête.

• Socio-histoire de la politisation hors contexte occidental

Le cas nicaraguayen offre un cas particulièrement intéressant de très forte imbrication du social dans le politique. L'analyse de cette imbrication permet de relativiser le vote comme choix rationnel ou comme résultante d'une seule relation clientélaire pour montrer la complexité des processus de politisation. Sur la base d'un travail ethnographique et archivistique, je m'intéresse aux pratiques des acteurs sandinistes, aux espaces d'échanges partisans (comités de quartier, bureaux du parti) et aux micro-espaces d'interactions non partisans (environnement familial, institutions publiques, manifestations publiques). J'ai commencé à explorer cette piste dans un article intitulé : « La campagne avant et dans l'élection. Des réseaux de sociabilité à la démocratie électorale sandiniste », in *Faire campagne*, éditions Karthala Sciences Po Aix, 2014 (à paraître).

• Histoire des processus de labellisation, le populisme

L'apparition de l'étiquette de « populisme » pour parler du sandinisme nicaraguayen semble faire écho à la diffusion de la notion sur l'ensemble du continent latino-américain pour qualifier des gouvernements aussi différents que ceux d'Hugo Chavez, Evo Morales ou encore Rafael Correa. Au Nicaragua, une lecture diachronique du sandinisme est nécessaire pour comprendre les processus d'étiquetage et de réétiquetage qui ont fait passer le sandinisme de « révolutionnaire » à « populiste ». L'analyse de l'émergence de la notion dans le champ politique national montre d'une part que le parti sandiniste est parvenu à se constituer en organisation politique légitime de la « révolution » de 1979 en ayant accaparé les signifiés et signifiants (musique, couleurs, personnages historiques...) de la catégorie « révolutionnaire » et, d'autre part, qu'elle est le résultat d'une nécessité pour une opposition interne au sandinisme, divisée et marginalisée, de trouver une autre catégorie d'interprétation du sandinisme qui permette de le discréditer.

Ce travail, initié sur le cas nicaraguayen, a donné lieu à une réflexion plus globale sur la notion de populisme afin de proposer une voie intermédiaire pour réinterroger la catégorie, entre la posture substantialiste et celle qui consiste à la rejeter. En somme, ce travail ambitionne de décaler le regard couramment porté sur le populisme pour se demander ce que l'usage de la catégorie révèle. J'ai ainsi promu un travail collectif sur le « populisme » en 2012, qui a, depuis lors, pris différentes formes : deux panels en anglais dans des colloques internationaux, un colloque à l'université de Nice et, en cours d'évaluation, la co-direction d'un dossier de revue pour *Actes de la Recherche en Sciences sociales*.

IV. ACTIVITES DE RECHERCHE EN COURS OU PASSES

1./ ACTIVITES DE RECHERCHE COLLECTIVE

Mes activités de recherche ont depuis longtemps été conduites par un souci d'internationalisation. Mes terrains latino-américains ont certes favorisé mes premiers contacts hors du champ académique français, au Mexique (Colegio de la frontera Sur et CIESAS Sureste) et au Nicaragua (Université centraméricaine, INHCA). Mais ce sont surtout de récentes recherches collectives qui m'ont permis d'initier une collaboration avec des chercheurs européens : Espagnols (Université de Salamanque) et Anglais (Université d'Oxford, Université de Nottingham).

RECHERCHES COLLECTIVES :

- « **Le militantisme sandiniste 1990-2010** »

Il s'agit d'une recherche collective en cours (2012-2014) dirigée par Salvador Marti i Puig, professeur de science politique à l'université de Salamanque (Espagne). Ce travail entend faire une analyse des transformations du militantisme sandiniste à la suite de la défaite électorale de 1990 et ce jusqu'à nos jours. Il s'appuie autant sur des entretiens de type biographiques que sur un conséquent travail sur archives, auprès de l'INHCA (Institut national d'histoire sur l'Amérique centrale). Je suis pour ma part chargée du travail de terrain auprès des militants sandinistes de différentes générations (entretiens, parcours biographiques, observations de terrain).

- **Groupe de travail franco-mexicain sur l'histoire politique et sociale du Chiapas**

Je collabore depuis 2010 avec les anthropologues de l'institut d'anthropologie - CIESAS Sureste, San Cristobal de Las Casas et les politistes du Colegio de la Frontera Sur - ECOSUR, mon laboratoire d'accueil lors de mon terrain de thèse au Mexique. J'ai engagé un travail de co-écriture avec Edith Kauffer, politiste française et chercheuse du CIESAS sureste, sur les mobilisations indigènes contre le barrage du fleuve de l'Usumacinta, fleuve frontière entre le Mexique et le Guatemala. Il m'est à cette fin proposé un séjour en tant que chercheuse invitée au CIESAS Sureste (dates à déterminer 2014 ou 2015).

MISE EN PLACE ET ANIMATION DE RÉSEAUX SCIENTIFIQUES :

- **Participation à la mise en place du pôle Nice de l'IDA, Institut des Amériques.**

Mise en place d'un réseau de chercheurs (politistes, anthropologues, historiens, sociologues...) spécialistes de l'Amérique latine. Proposition d'un séminaire des études latino-américaines 2014-15, de Doctoriales en mai 2014, d'un colloque international début 2015.

- **Membre associée de l'Observatoire politique de l'Amérique Latine et des Caraïbes –OPALC, CERI Sciences Po Paris.**

Animation entrée thématique Nicaragua depuis 2008. Rédaction d'articles sur : mouvements sociaux, élections, Nicaragua, Costa Rica.

- **Ancienne membre associée du CREALC, Centre de recherche sur l'Amérique latine et les Caraïbes, Sciences Po Aix.**

Animation entrée thématique Amérique centrale de 2006 à 2008. Le CREALC n'existe plus, ses chercheurs et doctorants sont depuis 2008 associés à un laboratoire unique, le CHERPA.

ANIMATION D'UN RÉSEAU FRANCO-ANGLAIS DE RECHERCHE SUR LE POPULISME :

- Co-direction de numéro de revue, sous le titre « Populistes ! », avec Nicolas Bué et Hervé Do Alto. Rédaction de l'introduction du numéro de revue et sélection des articles à partir des contributions du colloque « Le populisme au concret », Université de Nice, juin 2013. Dossier en cours d'évaluation auprès de la revue *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*.

- Organisation d'un colloque ERMES (voir section suivante : organisation d'évènements scientifiques).

- Organisation de deux panels sur le populisme, le premier en juillet 2012 à l'ECPR 2012, Bremen (Allemagne) et le second en avril 2013 au *Society for Latin American Studies* SLAS 2013, Manchester (UK) (voir section suivante : organisation d'évènements scientifiques).

- Animation du réseau franco-anglais issu de ces deux panels en vue d'une publication collective en anglais en 2015 sur « Les populismes latino-américains au concret » en partenariat avec le Centre for Comparative Political Research (CCPR) de l'université de Nottingham (UK).

COLLABORATION À UN DOSSIER ANR :

- « OWATE. Effets de l'utilisation des antibiotiques sur la diversité et la biorésistance des microbiotes humains et des écosystèmes environnementaux, et points de vue situés sur les savoirs dans un contexte Nord/sud ». ANR édition 2011. Programme Changements environnementaux planétaires et sociétés.

Cette ANR se proposait de faire travailler en collaboration des biologistes et des sociologues et anthropologues du Centre Norbert Elias, EHESS Marseille.

L'objectif du projet, dans sa dimension sciences sociales et sous la coordination de l'anthropologue Philippe Hert (CNE), était de faire une analyse socio-anthropologique des rapports entre biologistes et population locale afin de comprendre les effets à long terme d'une campagne de collecte biologique en territoire amérindien (Guyane) et d'en faire une restitution des savoirs. Dans ce cadre, il m'était proposé un contrat postdoctoral de deux ans en Guyane pour faire l'enquête de terrain auprès des populations indigènes d'Amazonie. A ce titre, j'ai participé à l'élaboration et l'écriture de la partie concernant le terrain. L'ANR n'a pas été acceptée.

2./ ORGANISATION D'ÉVÈNEMENTS SCIENTIFIQUES

► **ORGANISATION DU COLLOQUE « LE POPULISME AU CONCRET. PERSPECTIVES ETHNOGRAPHIQUES ET COMPARÉES AUTOUR D'UNE NOTION CONTROVERSÉE »**, avec Nicolas BUE et Hervé DO ALTO, Université de droit et de science politique de Nice, 13-14 juin 2013.

Rédaction de l'appel à communication (avec Nicolas Bué et Hervé Do Alto)

Choix des communications et réponses aux candidats

Identification et invitation des discutants et de la conférencière pour les conclusions (Diana Quattrochi-Woisson, ISP – CNRS, Institut des Amériques)

Logistique du colloque

Rédaction de l'introduction du colloque (avec Nicolas Bué et Hervé Do Alto)

Introduction du colloque, présidence d'une table et présentation d'un papier sur les processus de labellisation du « populisme » au Nicaragua.

► **ORGANISATION DU SÉMINAIRE DES ÉTUDES POLITIQUES D'ERMES** (actualité éditoriale des sciences sociales et jeune recherche) avec Marie-Ange GREGORY, Université de droit et de science politique de Nice : 9 séances simples ou doubles entre 2012 et 2013.

Mise en place du programme et invitation des intervenants

Gestion logistique du séminaire

Accueil des intervenants

Présentation et animation du séminaire

► **ORGANISATION D'UN PANEL : « POPULISM AND CLIENTELISM WITHIN POLITICAL PRACTICES IN LATIN AMERICA »** avec Loreto URBINA, Université de Nottingham (UK), dans le cadre de la conférence annuelle de *Society for Latin American Studies SLAS*, University of Manchester (UK), avril 2013.

Rédaction de l'appel à communication

Choix des communications et réponses aux candidats

Gestion logistique du séminaire

Présidence et discussion des intervenants du panel en anglais

► **ORGANISATION D'UN PANEL : « POPULISM AND POLITICAL PRACTICES IN PERIPHERAL COUNTRIES »** avec Loreto URBINA, Université de Nottingham (UK), dans le cadre de la Graduate Conference de l'ECPR, Bremen (Allemagne), juillet 2012.

Rédaction de l'appel à communication

Choix des communications et réponses aux candidats

Gestion logistique du séminaire

Présentation d'une communication en anglais

3./ PARTICIPATION À DES ÉVÈNEMENTS SCIENTIFIQUES

COMMUNICATIONS DANS DES COLLOQUES INTERNATIONAUX (dont 5 en anglais/4 en espagnol)

- « Occupy roundabouts, spaces of populist practices in Nicaraguan 2011 elections », ECPR Graduate Conference, Bremen (Allemagne), Juillet 2012.

- « Faire une thèse en sciences sociales en France », Intervention en espagnol dans le cadre de l'école doctorale de l'Université centraméricaine UCA, Managua (Nicaragua), mai 2012.
- « The Plan Puebla Panamá, a « prianista » public policy », ECPR Summer School on Latinoamerican Politics, Instituto Iberoamericano, Université de Salamanque (Espagne), (discutants : Timothy Power, Université d'Oxford – UK- et Eduardo Aleman, Université de Houston -USA), 28 juin - 9 juillet 2011.
- « The FSLN Party and the New Authoritarian Practices of Power in Nicaragua », IPSA-ECPR joint session, Sao Paulo (Brésil), février 2011.
- « La construcción de una política publica transnacional: el caso del Plan Puebla Panamá », REPLA 2010 - Réseau européen d'études politiques sur l'Amérique Latine, Bogota (Colombie), juillet 2010.
- « The Mexican Development Élites », 60ème Congrès international de Science Politique – Congrès de l'IPSA (International Political Science Association), Santiago de Chile (Chili), juillet 2009.
- « Syntax of Development. A Mesoamerican Case Study », ECPR (European Consortium for Political Research), Barcelone (Espagne), août 2008.
- « Loi d'autonomie de la côte atlantique du Nicaragua, 20 ans après », Colloque européen de Latino-américanistes CEISAL, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles (Belgique), avril 2007.
- « El Plan Puebla Panamá y los indígenas », Congreso de Antropología jurídica, Morelos (Mexique), novembre 2006.
- « Integracion regional y Plan Puebla Panama », Xe Congrès international sur l'intégration régionale, frontières et mondialisation dans les Amériques, San Cristobal de Las Casas (Mexique), décembre 2006.

COMMUNICATIONS DANS DES COLLOQUES, SEMINAIRES ET JOURNÉES D'ÉTUDE NATIONAUX

- « La campagne avant et dans l'élection. Le cas de l'élection présidentielle 2011 au Nicaragua. », Journée d'étude "Faire Campagne II", Sciences Po Aix, (discutants : Clément Desrumeaux, CERAPS Lille et Marie Ange Gregory, Univ. de Nice), décembre 2013.
- « Des mobilisation indigènes centraméricaines à l'analyse localisée du transnational : retour sur un parcours de thèse », Conférence de rentrée de l'atelier doctoral, Sciences Po Aix, octobre 2013.
- « Derrière le cadre, le centre. Rapports de domination internes au sein d'un mouvement social transnational, le cas du mouvement social contre le Plan Puebla Panama », Vè Congrès de l'association française de sociologie (AFS), « Les dominations », (discutant : Alexandre Piettre, CSPRP Univ. Paris Diderot), 2 – 5 septembre 2013.
- « Fabrique du transnational et expertise en action. La mise à l'agenda du Plan Puebla Panama au prisme d'un « renouvellement » des élites du développement », Conférence « Jeunes chercheurs » dans le cadre de la IXè Ecole d'été de politique comparée « Politisation/dépolitisation des processus transnationaux XIXè – XXIè siècles », Sciences Po Aix, 17 – 21 juin 2013.
- « Du sandinisme « révolutionnaire » au sandinisme « populiste » : processus de réétiquetage d'une catégorie dans le Nicaragua contemporain », colloque « Le populisme au concret. Perspectives ethnographiques et comparées autour d'une notion controversée », Université de Nice, (discutant : Nicolas Bué, Univ. de Nice), juin 2013.

- « Fabrique du transnational et expertise en action. La mise à l'agenda du Plan Puebla Panama au prisme d'un « renouvellement » des élites du développement », IX^e Ecole d'été de politique comparée « Politisation/dépolitisation des processus transnationaux XIX^e – XXI^e siècles », Sciences Po Aix, (discutante : Sophie Daviaud, Sciences Po Aix), 17 – 21 juin 2013.

- « « Contre le Plan, la voix du peuple ». La mise à l'agenda d'une politique publique de développement, le Plan Puebla Panama, face à ses opposants », Journée d'étude PopAct, AFSP (discutants : Yves Surel, Université Panthéon Assas Paris II et Alice Mazeaud, Université de La Rochelle), Paris, mai 2013.

- « Construction d'une identité collective indigène mésoaméricaine contre le Plan Puebla Panama », Congrès national du Groupe de recherche européen sur l'Amérique Latine, GRESAL 2010, Grenoble, juin 2010.

DISCUSSIONS :

- Discutante de Quentin Delpech, politiste, autour de son ouvrage *A puro Golpe !*, Karthala Sciences Po Aix, collection « Questions transnationales », Séminaire Itinéraire de Recherche, Sciences Po Aix, janvier 2014.

- Discutante (avec Christine Pina, politiste, ERMES) de Fariba Abdelkhah, anthropologue, autour de son ouvrage *Les mille et une frontières de l'Iran*, Karthala CERI, séminaire des études politiques ERMES, Université de Nice, mai 2013.

- Discutante de Stéphanie Guyon, politiste, autour de sa thèse « Du gouvernement colonial à la politique racialisée. Sociologie historique de la formation d'un espace politique local (1946-2008), St-Laurent du Maroni, Guyane », séminaire des études politiques ERMES, Université de Nice, avril 2012.

- Discutante en anglais d'un papier de Jan Nemeč, politiste, « Brazilian Left at the beginning of the 21st Century », Latin American Summer school de l'ECPR, Université de Salamanque, juillet 2011.

COMMUNICATIONS DANS DES SÉMINAIRES DE RECHERCHE :

- « La société politique chiapanèque », Présentation du sixième chapitre de thèse lors du séminaire doctoral GELS de Paris I (discutant : Quentin Delpech, Université Paris I), avril 2012.

- « Champ politique mexicain et politiques de développement », Présentation du premier chapitre de thèse lors du séminaire des études politiques d'ERMES, Univ. de Nice (discutants: Lucie Bargel et Philippe Aldrin, Université de Nice), mars 2012.

- « Topographie chiapanèque d'un mouvement transnational émergent », Présentation du troisième chapitre de thèse lors de l'atelier doctoral de Science Po Aix, (discutant : Christophe Traïni, Science Po Aix), janvier 2012.

- « La mésoaméricanisation du développement », Présentation du second chapitre de thèse à l'atelier doctoral de Science Po Aix, (discutante : Sophie Daviaud, Science Po Aix), décembre 2010.

- Présentation de l'introduction de thèse Séminaire doctoral Amérique Latine de Science Po/CERI, (discutant : Yves Surel, Université Panthéon Assas Paris II), octobre 2010.

PARTICIPATIONS À L'ÉCOLE D'ÉTÉ DE POLITIQUE COMPARÉE SCIENCES PO AIX:

- Papier d'étape, Ecole d'été de politique comparée, Science Po Aix, juin 2007 (discutant : Yves Deloye, Centre Emile Durkheim, Sciences po Bordeaux).

- Papier d'étape, Ecole d'été de politique comparée, Science Po Aix, juin 2006.

- Papier d'étape, Ecole d'été de politique comparée, Science Po Aix, juin 2005.

4./ PUBLICATIONS

OUVRAGE PERSONNEL :

- *Les bâtisseurs de Mésoamérique. La fabrique du transnational dans une perspective latino-américaine*, édition Karthala / Sciences Po Aix (CHERPA), collection “Questions transnationales” sous la direction de Philippe Aldrin et Aude Signoles, 2014 (à paraître).

En dépit de la multiplication des travaux sur la transnationalisation de l'action publique et de l'action collective, peu d'ouvrages se basent sur des enquêtes empiriques pour interroger la question de leurs éventuelles interactions. A partir d'un terrain latino-américain, cet ouvrage propose une lecture du transnational au croisement d'une entreprise de construction d'un espace public nouveau et des contestations qu'elle suscite. Politique publique symptomatique des évolutions de la « gouvernance », le Plan Puebla Panama (PPP) constitue un bon exemple de la façon dont se transforme l'action publique transnationale dans la région latino-américaine. Politique publique transnationale, le PPP permet un premier accord régional transgouvernemental entre le Mexique et l'Amérique centrale sur des thèmes techniques et économiques (infrastructures et libre commerce). Ce dispositif a pour spécificité de se mettre en oeuvre dans le cadre d'une nouvelle idéologie de l'action publique, la « gouvernance », au sein de laquelle entrent en résonance des croyances (lutte contre la pauvreté, défense de l'environnement, développement durable) et des modalités d'action spécifiques. Mais le PPP va aussi être très rapidement confronté à une série de protestations, alliant des acteurs de l'ensemble de la sous-région dans une des premières actions protestataires transnationales à l'échelle de la Mésoamérique. Dans la lignée des démocraties contemporaines qui s'ouvrent à l'« impératif délibératif » et prônent la « gouvernance », le Mexique en tête réalise son *coming out* politique, en valorisant les bienfaits de l'alternance politique, son entrée dans l'ère de la « participation » et son insertion réussie dans la mondialisation, tout en dissimulant par la même occasion les profonds conflits sociaux et politiques qui divisent l'espace national.

Mots clefs : transnational, action publique, mouvements sociaux, développement, Amérique centrale, Mexique.

ARTICLES DANS DES OUVRAGES COLLECTIFS :

« La campagne *avant* et *dans* l'élection. Des réseaux de sociabilité à la démocratie électorale sandiniste », in Layla Bamaara, Camille Floderer, Marine Poirier (dir.), *Faire campagne*, édition Karthala-Science Po Aix, 2014 (à paraître).

Cet article propose d'analyser la campagne électorale nicaraguayenne de novembre 2011 à l'aune d'un conflit autour des procédures électorales. En effet, les importantes modifications technologiques introduites par le gouvernement sandiniste ont conduit les partis d'opposition à s'engouffrer dans la lutte pour le maintien des procédures précédentes au nom de la défense de l'« Etat de droit ». Pendant la campagne, les discussions autour des instruments du vote et des modalités légitimes de validation du vote prennent donc une place centrale. D'un côté comme de l'autre, les dispositifs de mobilisation sont marqués soit par le souhait de légitimer une « nouvelle » fabrique technologique du vote, adaptée aux besoins de la démocratie de « masse » sandiniste, ou au contraire par la dénonciation de l'instrumentalisation des procédures de vote par le gouvernement. Des dispositifs de mobilisation des « masses » mis en place par le FSLN pendant la campagne s'articulent à la puissance d'un parti possédant des relais dans tous les segments de la société nicaraguayenne. De l'autre côté, l'opposition réduit ses dispositifs de mobilisation au registre juridique cherchant à promouvoir l'apprentissage légitime de la démocratie. Mais c'est bien la démocratie électorale « à la sandiniste » qui s'impose. Elle promet autant qu'elle s'ajuste à la forte politisation, construite sur l'importance des réseaux de sociabilité de proximité, des électeurs nicaraguayens.

Mots clefs : campagne électorale, dispositifs de mobilisation, politisation, Nicaragua.

- « *Movilizaciones indígenas en contra del Plan Puebla Panamá* », in Fernando Garcia (dir.), *Identidades, etnicidad y racismo en América Latina*, FLACSO, Quito, Equateur, novembre 2008.

Dans cet article, il s'agit de proposer une analyse depuis le terrain des mobilisations indigènes qui se sont opposées à une politique publique de développement pour le Sud-est mexicain et l'Amérique centrale, le Plan Puebla Panama (PPP). Ce plan a en effet pour particularité d'avoir provoqué de multiples réactions, protestations et revendications d'une importante quantité de secteurs sociaux mexicains et centraméricains. Parmi les organisations mobilisées, les organisations indigènes ont eues un rôle particulier : fortement visibles sur la scène médiatique, elles semblent les plus “légitimes” pour porter le cadrage anti-néolibéral et indigéniste de la mobilisation. Cependant, une analyse au plus près de la configuration protestataire laisse percevoir les limites de cette légitimité de façade : bien souvent ces organisations indigènes restent les parents pauvres d'une division internationale du travail militant valorisant les ressources internationales et discursives que ces dernières ont du mal à acquérir.

Mots clefs : Plan Puebla Panama, Mésoamérique, mobilisations indigènes, globalisation.

ARTICLES DANS DES REVUES AVEC COMITÉ DE LECTURE :

- « Le transnational à l'épreuve d'un terrain mésoaméricain. Genèses du Plan Puebla Panama », *Critique Internationale*, 2014 (en cours d'évaluation).

Cet article s'appuie sur la chaîne de production depuis un rapport initial jusqu'au document cadre de la politique publique afin d'en relativiser la dimension transnationale et d'ancrer dans le champ politique national la fabrique de l'action publique transnationale. Suivre cette production discursive nous oblige dans le même temps à une analyse temporelle longitudinale. Le premier temps d'apparition puis de mise en marche de la production du rapport s'inscrit dans un contexte politique mexicain en pleine reconfiguration. Ce contexte favorise le rapprochement d'acteurs issus du Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI) avec les élites politiques du Parti Action Nationale (PAN). La seconde étape de compilation et réécriture du rapport correspond à son déplacement dans l'arène transnationale. Ce n'est qu'au terme de ce processus que la politique publique prend les contours qu'on lui connaît depuis et ce n'est qu'avec sa mise à l'agenda au niveau international qu'elle devient en tant que telle une politique transnationale. Le transnational n'existe ici finalement qu'au bout des pages.

Mots clefs: transnational, action publique, Mexique, PRI, PAN.

- « Populistes ! », co-coordination de dossier de revue avec Nicolas Bué et Hervé Do Alto, *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2015 (en cours d'évaluation).

L'objectif de ce dossier est de proposer une voie intermédiaire pour réinterroger le populisme, entre la posture substantialiste et le rejet de la catégorie. En effet, si la première posture paraît mener à une impasse, la seconde semble tout aussi insatisfaisante en ce qu'elle conduit à ignorer certaines dimensions des phénomènes que l'usage du terme recouvre. Dès lors que la catégorie populiste fait l'objet d'un usage important et croissant par les acteurs politiques comme par leurs observateurs médiatiques ou scientifiques, dès lors que des individus, des mouvements, des pratiques, des discours, des politiques, des régimes, etc. sont qualifiés de populistes, dès lors qu'on le « nomme », il paraît en effet que le populisme « existe », à condition toutefois de considérer qu'il n'est pas nécessairement ce qu'on en dit (un style politique) mais une catégorie à la fois politique (un stigmaté, éventuellement retourné, un enjeu de luttes de classements etc.) et scientifique (comme en attestent les nombreux emplois du terme dans les publications académiques). En somme, ce dossier ambitionne de décaler le regard couramment porté sur le populisme pour se demander ce que l'usage de la catégorie révèle.

Mots clefs: populisme, catégorie, processus de labellisation.

- « Du sandinisme « révolutionnaire » au sandinisme « populiste » : processus de réétiquetage d'une catégorie dans le Nicaragua des années 2000 », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 2015 (en cours d'évaluation).

Cet article décrit les usages de la catégorie « populisme » appliquée au gouvernement de Daniel Ortega en retraçant le processus de labellisation populiste. Il apparaît alors que l'émergence des usages de la catégorie dans le Nicaragua contemporain procède d'un processus de réétiquetage du sandinisme, faisant passer ce dernier de la catégorie « révolutionnaire » à celle de « populiste ». Ce réétiquetage se comprend avant tout au regard de l'état des forces au sein du champ politique nicaraguayen depuis le retour au pouvoir du parti sandiniste en 2006. L'article s'appuie sur un travail de terrain de type ethnographique réalisé dans deux grandes villes du pays (Managua et Granada), d'entretiens auprès d'acteurs du champ politique, académique et médiatique nicaraguayen et d'analyse de la presse. Malgré les « ingrédients » classiques (discours anti-élitaire, appel au peuple, charisme du leader), Daniel Ortega ne figure que peu au palmarès des populismes latino-américains. C'est que 30 ans après l'événement fondateur de 1979, le Nicaragua des années 2000 semble ne plus suffisamment enthousiasmer la presse pour que son chef d'Etat soit qualifié de « populiste ! ». Par un phénomène de mise en abyme, la faible propension à l'usage de la catégorie « populisme » dans un contexte pourtant propice à la greffe pourrait bien finalement renvoyer à l'actuelle position de marginalité des études sur le Nicaragua au sein du champ académique international.

Mots clefs : populisme, Nicaragua, labellisation, sandinisme.

ARTICLES DANS DES REVUES SANS COMITÉ DE LECTURE :

- « Les à-côtés du zapatisme contemporain. Réseaux de résistance et mobilisations dans le Chiapas des années 2000 », *Mouvements*, n°76, « Amérique latine : capitalisme, résistances et reconfigurations politiques », déc. 2013.

Version anglaise prévue pour fin 2014 sur le portail Cairn International.

Cet article s'intéresse aux réseaux d'organisations sociales, basées à San Cristóbal de Las Casas comme à Mexico, qui font vivre de l'intérieur la mouvance zapatiste au Mexique. En effet, en se professionnalisant, en se dés-indigénisant,

le zapatisme tel qu'incarné par cette mouvance hétérogène s'est éloigné des canons qui nourrissaient la fascination pour l'EZLN en Europe et en Amérique du Nord. Une multitude d'organisations se partagent une arène ayant des logiques et des contraintes propres. Les années 1990 ont, d'une part, vu exploser le nombre d'acteurs se revendiquant du champ militant chiapanèque ; ce dernier a subi de profondes transformations favorisant les organisations les plus proches de l'EZLN. D'autre part, les communautés indigènes se sont rapprochées d'organisations syndicales ou militantes, proches tantôt de la mouvance zapatiste tantôt du pouvoir. La superposition d'allégeances qui s'éloignent de plus en plus des frontières des communautés rurales a largement complexifié les relations sociales en leur sein. Dès lors, le clivage toujours opérant entre communauté zapatistes et non zapatistes ne recouvre plus une réalité territoriale mais plutôt une carte imaginaire des articulations idéologiques avec d'autres organisations implantées au Chiapas. Les à-côtés du zapatisme représentent une configuration d'acteurs et d'organisations partageant non sans conflits et concurrences un « site exemplaire de la contestation ».

Mots clefs : mouvance zapatiste, EZLN, réseaux de résistance, indigène.

- « Derrière le cadre, le centre. Rapports de domination internes au sein d'un mouvement social transnational, le cas du mouvement social contre le Plan Puebla Panama », *Mouvements sociaux*. Carnet de recherche du RT21 de l'association française de sociologie, sur la plateforme de publication : mvtsoxiaux.hypotheses.org

Dans cet article, nous nous proposons de réfléchir aux rapports de domination à l'intérieur d'un mouvement social transnational. Nous partons du postulat que les travaux sur les mouvements sociaux transnationaux (Tarrow, 1994 ; Tarrow, 2001 ; Della Porta, Tarrow, 2005) tendent à gommer les aspérités internes de mouvements qui, parce qu'ils se développeraient dans plusieurs Etats et selon des modalités « hors sol », seraient parvenus à un degré suffisant de consensus autour des fins et des moyens à mobiliser. Or, une analyse localisée du politique (Sawicki, Briquet, 1989) de ces mouvements transnationaux semble au contraire démontrer le fort ancrage national (Siméant, 2005), voire local, de mouvements sociaux transnationaux traversés par toute la palette des conflits propres à leurs espaces d'origine. Sur la base d'une étude de cas analysant l'émergence d'un mouvement social transnational, nous proposons une lecture localisée, historicisée et conflictualisée des interactions entre acteurs mobilisés simultanément dans huit pays (Mexique, Nicaragua, Costa Rica, Belize, Honduras, Guatemala, Salvador, Panama) contre une politique publique transnationale de développement, le Plan Puebla Panama. Cet article s'inscrit dans une démarche comparée et s'appuie sur une enquête de type ethnographique de deux ans au Chiapas, Mexique, et d'une année au Nicaragua (observation participante, entretiens semi-directifs, prosopographie, recueil de données).

Mots clefs : mouvements sociaux, transnational, rapports de domination internes, zapatisme.

- « Judicialisation et politisation au Nicaragua : une élection présidentielle sous surveillance limitée », Les études du CERI n°179-180, *Latin American Political Outlook 2011*, décembre 2011.

Cet article vise à analyser la configuration électorale des présidentielles de 2011 au Nicaragua, fortement tributaire des modifications des rapports de force entre les deux principaux partis du pays au cours des années 2000. Si ce scrutin ressemble à celui de 1989 en ce que Daniel Ortega, déjà président sortant, se présentait à sa propre succession, et à celui de 1996, où les principaux candidats en lice étaient Daniel Ortega et Arnoldo Aleman pour le Parti libéral constitutionnel (PLC), la comparaison s'arrête là. Les deux principaux candidats restent certes les mêmes mais les équilibres politiques se sont largement transformés au cours de ces 20 dernières années, puis inversés en faveur du Front sandiniste de libération nationale (FSLN). «El Pacto», le pacte signé entre le FSLN et le PLC en 2000, favorise en effet le parti sandiniste lors de l'élection de 2006. Le pacte introduisait une réforme électorale permettant au candidat d'être élu dès le premier tour avec 35 % des voix si l'écart avec le second candidat était de plus de cinq points. De plus, il garantissait un partage des postes à responsabilités entre les deux partis dans une majorité des institutions du pays, consacrant ainsi une bipolarisation de la vie politique nicaraguayenne. Au clivage historique des années 1980 opposant sandinistes et antisandinistes s'est superposé, au début des années 2000, un nouveau clivage politique entre propacte et anti-pacte, complexifiant de fait la bipolarisation souhaitée par le FSLN et le PLC. La campagne électorale initiée le 20 août 2011 en vue du scrutin du 6 novembre est à l'image de cette superposition des clivages.

Mots clefs : élections présidentielles, clivages, FSLN, Nicaragua.

- « 1979. The Sandinista Revolution », *Latin American Political Outlook 2009*, version anglaise, OPALC - Science Po, novembre 2009.

On 19 July 2009, the FSLN celebrated the 30 year anniversary of the Sandinista Revolution. The festivities organized at the Plaza de la Revolución in Managua did not instill enthusiasm in the population, and the event passed nearly unnoticed outside of the country. But 30 years later, was the event really about celebrating the Sandinista Revolution, or rather the return to power of President Daniel Ortega, dedicated to launching of the "second phase of the Sandinista Revolution"? In this article, a brief compilation of the key moments of the Sandinista Revolution and of the counter-revolution is put forth along with an assessment of the first years of the Daniel Ortega government, returning to power in 2006, 16 years after the electoral defeat of the Sandinista government.

Mots clefs : révolution sandiniste, Nicaragua, FSLN.

- « Les élections municipales de 2008 au Nicaragua », *Latin American Political Outlook 2008*, OPALC - Science Po, novembre 2008.
- « Du Rio Grande au Rio Usumacinta, le Mexique un pays frontière ? », *Frontières*, Ceriscope, 2014 (à paraître).

5./ ACTIVITE DE DEFENSE DE L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES

Association nationale des candidats aux métiers de la science politique (ANCMSP)

Membre du bureau de l'ancmsp depuis juin 2013.

Activités de co-animation de l'association, veille, rédaction de communiqués et participation aux activités récentes de l'association, notamment :

Participation à l'organisation pour l'ANCMSP des 4^{ème} Assises de la Science politique, en avril 2014, et notamment à la table ronde : « Travailler avec des savoirs critiques en dehors de l'université ».

Participation à la collecte de données pour la réalisation d'une étude sur la précarité dans l'enseignement supérieur et la recherche en France.

Participation aux mobilisations auxquelles se sont associées les associations de la discipline pour la défense des études sur le genre.

ASPASIE (association des doctorants de l'IEP d'Aix en Provence)

Membre de l'association ASPASIE de 2005 à 2008.

6./ VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE

VALORISATION DE LA RECHERCHE À DESTINATION DU GRAND PUBLIC :

Communications grand public :

- Présentation du numéro spécial Amérique Latine de la revue *Mouvements*, n°76, « Amérique latine : capitalisme, résistances et reconfigurations politiques ». Librairie Transits, Marseille, février 2014.

Emissions de vulgarisation sur Radio Zinzine, Radio Grenouille et articles dans les journaux quotidiens *La Marseillaise* et *La Provence*.

Valorisation par le documentaire audiovisuel et radiophonique :

- « **Migracion, el desplazamiento forzoso** »

Colectivo Miradas, San Cristobal de Las Casas, Mexique, 2007.

Co-réalisation (avec le réalisateur catalan Jose-T Gaya) d'un film documentaire (52') sur la migration centraméricaine et mexicaine vers les Etats-Unis.

- « **Taxi Brousse** »

Radio Zinzine, Aix en Provence, 2000-2005.

Animatrice du journal du matin (7h-9h). Réalisation de documentaires radiophoniques (bi-mensuels, une heure) dont le concept était : un chercheur en sciences sociales, un thème, un pays.

Une quantité de thématiques ont été abordées, entre autres : la communauté comorienne de Marseille, les roms et le voyage, les Touaregs d'Algérie, histoire des migrations à Marseille, violence à Marseille : mythe ou réalité ?, les 10 ans des Accords de paix de Dayton, les murs frontières (Chypre, Palestine, Maroc)...

ACTIVITÉS D'EXPERTISE :

- **Evaluation du programme de coopération sur le logement social au Nicaragua**

Organisation évaluée : AMNLAE Granada, commanditaire : Fondation Abbé Pierre

Etude réalisée pour le Bureau d'étude Interaction (IAD), mise en place d'une équipe ad hoc de 3 experts internationaux (France, Nicaragua, Cuba), mai - juin 2013, Granada, Nicaragua.

Elaboration du questionnaire d'entretiens, réalisation des entretiens individuels (40 environ) auprès des bénéficiaires du programme de logement social, discussions autour du projet en focus group, rédaction du rapport, présentation de la partie bénéficiaire de l'évaluation devant le commanditaire Fondation Abbé Pierre à Managua et à Paris.

- **Evaluation du dispositif Fonds Régional d'Aide aux Microprojets de Développement (FRAMP) de la Région Limousin**

Dispositif évalué : FRAMP, commanditaire : Région Limousin

Etude réalisée pour le Bureau d'étude Interaction (IAD), Marseille, 2010.

Travail de terrain pour le coordinateur de l'évaluation. Envoi et traitement d'enquêtes (fiches d'auto-évaluation élaborées par IAD) sur lesquelles s'appuie l'analyse du FRAMP (80 enquêtes environ). Rédaction de la synthèse correspondante. Identification de dispositifs de financements de projets utilisés par les collectivités locales françaises (5 collectivités). Collecte de l'information, analyse et rédaction d'une fiche de synthèse par collectivité sur la base d'une grille établie par le bureau d'étude.

ACTIVITÉS D'ÉTUDES HORS CHAMP ACADÉMIQUE :

ONG Marco Polo

Chargée d'étude, Marseille, 2009-2011.

- Analyse de projets financés par l'Union Européenne et co-rédaction (avec Rémi Bellia) de deux rapports : « Le pécaturisme 83. Lancement et mise en place d'un projet de développement local » et « Le pécaturisme 83. Méthodologie de projet ».
- Travail de lobbying auprès de la Commission européenne dans le cadre du réseau européen de tourisme responsable (EARTH) : présentation du travail de l'ONG et du réseau devant la Commission, mise en place d'un groupe de travail européen pour la co-rédaction des recommandations du réseau à la Commission.
- Organisation d'évènements (Forum international du tourisme solidaire), quatre éditions : France, Mexique, Mali, Maroc. Mise en place d'un comité de pilotage pour l'élaboration du programme ; invitation des intervenants ; coordination de la logistique franco-mexicaine, franco-malienne, puis franco-marocaine ; co-gestion administrative et financière des forums.
- Suivi du financement des projets de l'ONG auprès des bailleurs de fonds locaux (collectivités territoriales : région PACA, Ville de Marseille, Toulon Provence Méditerranée) et nationaux (ministère des affaires étrangères et européennes).

V. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

1./ LANGUES

Français, langue paternelle / Espagnol, langue maternelle

Anglais, courant (lu, parlé, écrit) / Italien, courant (lu, parlé, écrit)

2./ PRÉSENTATION SUCCINCTE DES MATÉRIAUX D'ENQUÊTE

► TRAVAIL SUR ARCHIVES

INHCA (Institut national d'histoire sur l'Amérique centrale), juin-juillet 2009 et octobre – novembre 2011, Managua, Nicaragua. Thème du travail d'archives : Histoire du militantisme sandiniste de 1990 à 2010 (travail en cours).

► OBSERVATIONS PARTICIPANTES

- La première observation participante a eu lieu au sein d'une organisation de la mouvance zapatiste CIEPAC (centre d'étude pour l'action communautaire), San Cristobal de Las Casas - Mexique, durée de 9 mois, 2006.
- La seconde au ministère du développement durable et du tourisme de l'Etat du Chiapas, Mexique, février 2006.

► ENQUÊTES ETHNOGRAPHIQUES :

- Terrain de thèse au Mexique : 2006-2007, 2012 (financement bourse Lavoisier).
- Terrain de thèse au Nicaragua : 2007, 2008, 2010, 2011 (financements de terrain CHERPA, Sciences Po Aix).
- Terrain sur les campagnes électorales au Nicaragua, novembre 2011 (financement école doctorale AMU université).

► TERRAINS SECONDAIRES :

- Terrain de thèse en Suisse (groupe de travail de l'ONU sur les peuples autochtones) : juillet 2004 (financement de terrain CHERPA, Sciences Po Aix).
- Terrain de thèse en Colombie (Direction du PPP) : juillet 2010 (financement de terrain CHERPA, Sciences Po Aix).

► ENTRETIENS :

- Réalisation de 40 entretiens au Mexique 2006-2007, 2012.
- Réalisation de 30 entretiens au Nicaragua : 2007, 2008, 2010 ; 15 entretiens sur les campagnes électorales : 2011.
- Réalisation de 10 entretiens en Amérique centrale et en Colombie : 2006.

3./ AUTRES VOYAGES ET SEJOURS

Amérique centrale (Guatemala, Salvador, Honduras, Costa Rica) ; Caraïbes (Cuba, Haïti) ; Amérique du Sud (Colombie, Pérou, Bolivie, Brésil) ; Amérique du Nord (USA) ; autres (Mali, Sénégal, Burkina Faso, Birmanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Turquie).